



Le Suicidé, vaudeville soviétique : un admirable spectacle mis en scène par Jean Bellorini

Théâtre - Critique

Le Suicidé, vaudeville soviétique : un admirable spectacle mis en scène par Jean Bellorini - Critique sortie Théâtre Bobigny MC93" decoding="async" id="55a15b19">

© **Le Suicidé, vaudeville soviétique**, mis en scène par Jean Bellorini. © Juliette Parisot

Le Suicidé, vaudeville soviétique, mis en scène par Jean Bellorini. © Juliette Parisot

MC 93 - Théâtre Nanterre Amandiers / texte Nicolaï Erdman / mise en scène Jean Bellorini Publié le 10 février 2023 - N° 307

En février 2016, il mettait en scène *Le Suicidé* au *Berliner Ensemble*, en Allemagne. Jean Bellorini recrée, aujourd'hui, la comédie loufoque de Nicolaï Erdman en français, avec les interprètes de la troupe informelle qu'il anime et fait vivre, de spectacle en spectacle. Une proposition tout en éclats : entre drôlerie, fulgurances existentielles et saillies du réel.

« *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage* », écrit Boileau. Homme de théâtre constant et inspiré, Jean Bellorini suit le précepte de l'écrivain du Grand Siècle en revenant cette saison au *Suicidé*, après une première approche durant ses études à l'Ecole Claude Mathieu et une mise en scène aux beautés claires-obscurées signée, il y a sept ans, avec la troupe du *Berliner Ensemble*. Cette version en allemand de la comédie de Nicolaï Erdman (1900-1970) était plus onirique, plus introspective que la représentation créée en décembre dernier au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Aujourd'hui repris à la MC93 (en coréalisation avec le Théâtre Nanterre Amandiers), ce spectacle différent, mais également admirable, se tourne davantage du côté du grotesque. Traversée de musiques, de chants, de facéties, cette nouvelle proposition éclaire d'une lumière plus vive l'histoire de Sémione Sémionovitch, jeune chômeur qui se laisse embarquer dans un projet de suicide idéologique. Nous sommes en URSS, à la fin des années 1920. Cette opération à visée politique est fomentée par les militants de diverses causes qui voudraient profiter de cette mort pour soutenir leurs revendications auprès des autorités.

Un vaudeville et une tragédie

Tout d'abord exalté par l'importance soudaine dont on l'honore, le jeune homme se lance dans l'aventure avant de réaliser qu'il tient bien trop à la vie, ainsi qu'à la liberté qui est la sienne depuis qu'il prévoit de disparaître, pour se tirer une balle dans le cœur. Tout cela est plein d'entrain, de tranchant, d'humour. Pris en charge par des comédiens et musiciens de haut vol, ce grand spectacle de troupe célèbre avec brio la vie et le théâtre. On est captivé, emporté par les questionnements qui font vaciller Sémione Sémionovitch à l'heure de s'avancer vers l'inconnu. On est saisi, aussi, par des échos du réel qui viennent faire vibrer la dimension politique de la fable. On peut ainsi lire et entendre une lettre de Boulgakov qui demande à Staline de mettre un terme à l'exil d'Erdman. On voit aussi, en fin de spectacle, une vidéo du rappeur russe Ivan Petunin, alias Walkie, qui annonce son suicide pour ne pas avoir à aller combattre en Ukraine. Le corps du jeune artiste a été retrouvé le 30 septembre dernier, au pied de son immeuble. Ce fait d'actualité nous saute au visage. Jean Bellorini investit toute la puissance de son



art. Il passe sans ménagement de la poésie burlesque d'un vaudeville soviétique au déchirement bouleversant d'une tragédie russe.

Manuel Piolat Soleymat

